

# Construire sa maison: un projet de famille

BACHIMONT Amandine\_CARTALLAS Marie-Cécile\_DESMARQUOY Emeline



S6\_Année 2011-2012\_SEMIN Janne\_PECQUET Luc

# Sommaire

Introduction

1/ L'écologie : un mode de vie

2/ La maison au quotidien

3/ Le chantier et ses péripéties

Conclusion

Annexes

## Construire sa maison écologique : un projet de famille

Une maison est le lieu de vie d'une famille. Parents, enfants, parfois cousins et amis proches, tous se retrouvent dans cet endroit, on parle d'ailleurs de foyer en référence au temps où les membres d'une maisonnée se retrouvaient autour de la cheminée où ronflait le feu, où la maîtresse de maison cuisinait. La famille est donc au cœur du projet lorsqu'il s'agit de construire un habitat pour la cellule familiale. Cet aspect du logement se remarque notamment dans la démarche particulière qu'est l'écoconstruction. En effet, l'écoconstruction sous-entend, par définition, un projet de maison construite non pas par des professionnels, mais bien par les membres de la famille, pour cette famille. De plus, l'écoconstruction apporte la notion d'écologie et de respect de l'environnement en plus de l'aspect autoconstruit. Or la définition même de l'écologie, lorsqu'on remonte à ses racines grecques ( éco « oikos » ) désigne le milieu, l'environnement, ce qui suppose tant le milieu naturel que familial. Nous restons donc toujours dans une forte présence de la famille, tant dans le mode de construire, que dans la philosophie même de l'écoconstruction.

Lors de nos visites de maisons écoconstruites, nous avons perçu l'importance de la famille dans le projet de construction du chez-soi. C'est en parcourant ces lieux que nous avons pris conscience que la maison reflétait la famille et son histoire dans chacun de ses recoins. Par exemple, nous avons pu saisir, en découvrant la maison de Jean-François, que ce dernier ne vivait plus avec la mère de sa fille, mais que père et fille étaient très liés. De plus la forme même de la maison, son organisation,

nous suggérait que le propriétaire et constructeur de la maison avait voulu faire un cocon, un lieu protecteur pour sa famille. Ce qui nous montrait qu'il voyait le lieu familial comme un refuge. Nous nous sommes alors interrogées sur l'origine de cette appropriation si marquée du lieu. Comment se faisait-il qu'on puisse en apprendre autant sur une famille rien qu'en entrant dans sa maison ? Comment la cellule familiale en vient à faire un projet de maison écoconstruite ? Quel est l'impact sur la vie de famille ? Comment peut-on lire la conception de l'idée de famille à travers la maison écoconstruite ? Comment s'organise le quotidien de la famille durant l'aventure ? Nous en sommes ainsi venues à nous demander **en quoi l'écoconstruction peut-elle apparaître comme un véritable projet de famille ?**

Il semble que lorsqu'une famille entreprend un projet d'écoconstruction, elle y a préalablement longuement réfléchi, et elle franchit le pas parce que cela correspond aussi à son état d'esprit, notamment d'un point de vue écologique. Ce projet s'établit dans la durée, est prenant et demande un investissement des personnes tant au niveau physique qu'au niveau relationnel. Le projet d'écoconstruction nous est donc apparu comme un véritable catalyseur de relation au sein de la famille qu'il est capable d'exploser comme de souder de manière encore plus forte. Nous étudierons donc la manière dont l'écologie fait partie du projet de famille, dans l'idéologie comme dans la construction. Vient ensuite la question du quotidien d'une famille dans le contexte de l'écoconstruction : la répartition et l'organisation des pièces, les raisons pour lesquelles la famille a quitté son ancienne habitation. Enfin, nous concluons autour du chantier et de la construction, la répartition des tâches, le déroulement de l'aventure, les tensions et concessions en parallèles aux moments privilégiés.

Pour ce faire, nous avons visité quatre maisons écoconstruites, et interrogé plusieurs familles sur leur histoire de vie. À partir de ces témoignages et de nos observations, nous avons pu concrétiser notre étude et vérifier nos hypothèses.

## 1/ L'écologie : un mode de vie

De par son nom, l'écoconstruction implique la notion d'écologie. Elle prend donc sa place dans le projet comme dans la vie de famille. Nous la retrouvons donc dans l'idéologie familiale, et nous avons pu constater qu'elle se développait sous deux formes principales, qui se lisent notamment dans la façon dont la maison est écologique d'un point de vue matériel.

Tout d'abord, intéressons-nous à la façon dont une famille entreprenant une écoconstruction vit nécessairement avec une conscience de l'environnement alentour, de la nature. Construire écologique, ça ne se décide pas du jour au lendemain. Il y a au préalable la présence de la notion de l'écologie, un respect pour la nature, une recherche d'un mode de vie sain. Avant les matériaux à faible coût de production et la maison à faible dépense énergétique, il y a l'écologie au quotidien. Cela se retrouve par exemple sous forme de couches lavables, de compost, de repas bio, d'envie de manger mieux, de toilettes sèches et autres que nous avons pu notamment observer dans les familles que nous sommes allées voir. On préfère aller chez le maraîcher, aller au marché, consommer des produits locaux, ou même savoir ce qu'on met dans ses produits ménagers en les faisant soi-même. (citation Mme Planfoy) Il y a également une notion de lien avec la nature. Effectivement, d'une manière générale, les écoconstructeurs bâtissent à la campagne, recherchent la présence de la nature dans leur quotidien, que ce soit par la vue offerte de leur maison, ou par le besoin d'être à l'extérieur. Cela revient tout simplement à vivre sainement, dans un environnement familial et naturel sain.

La notion d'écologie fait de plus partie de l'histoire du couple. C'est parfois

quelque chose qui les a réunis, ou parfois l'un a converti l'autre. Il arrive aussi que l'un ait des connaissances sur un domaine de l'écologie, et l'autre, sur un autre, créant ainsi une complémentarité qui permet d'alimenter l'approche saine de la vie quotidienne. (par exemple, famille de Dunières a commencé notamment par introduire l'écologie à travers l'alimentation). L'histoire de la famille continue lorsque cette dernière s'agrandit. Cette vision du mode de vie, de l'écologie, sont des valeurs importantes pour la famille. On recherchera donc autant à faire passer ces valeurs dans l'éducation des enfants que dans le cadre de vie dans lequel ils grandiront et c'est en cela qu'on cherchera à construire une maison écologique, en milieu rural de préférence.

Bien que l'environnement soit une notion intégrée dans chacune des maisons visitées, nous avons pu sentir au travers de nos entretiens que deux tendances se détachaient dans la construction écologique. Pour certains, construire en respectant l'environnement fait partie d'une démarche complète pour se construire un mode de vie. Pour d'autres, cette manière de construire relève plus d'une recherche d'économie dans la durée (donc économie d'énergie maximale) que d'une conviction (même si cela n'empêche pas d'avoir une certaine conscience écologique). D'une certaine manière, il ressort que finalement, chacun a sa manière de concevoir l'écologie. Cette notion a plusieurs composantes et il est donc logique qu'il y ait des priorités différentes selon les familles. Cependant, il en est ressorti deux grandes orientations : ceux chez qui la priorité va à la vision sur le long terme et à l'économie maximum d'énergie et de finances, et ceux chez qui la construction fait partie prenante de la conception de l'écologie.

Dans le premier cas, on remarquera que les moyens mis en œuvre sont plus

économiques qu'écologiques. Par exemple, nous avons pu visiter une maison construite en partie en béton, ce dernier étant peint en noir et placé derrière des baies de verres opaques afin de faire travailler l'effet de serre et de faire chauffer la maison. Ici, la notion d'écologie se retrouve donc dans la recherche du minimum de consommation d'énergie, du minimum de moyen, pour que la maison fonctionne de manière passive, voire productive et préserver ainsi les ressources naturelles.

Dans le second cas, la maison fait partie d'une conscience écologique globale. C'est-à-dire que la maison s'inscrit dans un tout, un mode de penser quotidien. On ne recherche pas tant l'économie que des matériaux réellement sains. Et au contraire, on n'hésitera pas à rajouter quelques euros pour un matériaux qui ne consomme que très peu dans sa production et ne nuit pas à la santé (que ce soit celle de la planète ou celle des habitants). Nous avons pu donc constater que c'est pour cela que la majorité des constructeurs choisissent la paille comme isolant, « on ne produit pas de matériaux pour fabriquer une maison, on utilise un déchet pour fabriquer une maison. » (M. Planfoy). On retrouve également chez ces personnes une volonté jusqu'aux moindres finitions. Ainsi on choisira de faire un enduit à l'argile, fait maison, issu de la terre végétale du chantier. Ou même de prendre des câbles électriques qui isolent efficacement des ondes magnétiques.

De cette manière, lorsqu'on regarde de plus près comment est construite la maison, nous pouvons réussir à apercevoir quelle vision de l'écologie le constructeur.

Enfin, chaque maison est aussi unique que ses concepteurs, et c'est pour cela que chacune allie des matériaux de manière particulière. Le choix des matériaux est une partie du chantier où il convient de savoir ce que l'on veut et où est la priorité. En



plus des goûts et des couleurs, il y a le coût et l'efficacité.

Afin de mieux conduire ces choix, on fait appel à différents « réseaux de renseignements ». Il peut être bibliographique : presque toutes les familles que nous avons vues nous ont évoqué la revue « la maison écologique ». Il y a aussi nombres de livres sur les différentes maisons écoconstruites, les manières de construire soi-même en respectant l'environnement (*Homework maison à construire, la conception bioclimatique*). Les familles (en général le chef de famille, ou celui qui gère le chantier) suivent également des formations, des rencontres entre écoconstructeurs où chacun parle de ses expériences, des choix qu'il a fait et pourquoi.

À partir des informations glanées, le choix se fait. Il est intéressant de se rendre compte que s'il y a des grandes généralités comme le bois ou la paille que l'on retrouve régulièrement, il y a mille et une façon de les mettre en œuvre, de les associer avec tel ou tel matériaux. Souvent, les produits viennent de la région, ou de pas très loin. Et il est d'autant plus facile de se différencier sur des mêmes bases que les matériaux locaux sont variés. Ainsi, malgré leur choix similaire d'un enduit en argile pour le revêtement intérieur, la maison de Planfoy ou la maison de Dunières n'auront pas le même aspect d'enduit. D'abord parce que les recettes sont « maison » et changent donc d'une famille à l'autre, mais aussi parce que la terre n'est pas la même entre les deux secteurs.

La notion d'écologie se retrouve ainsi dans les moindre détails de la maison, que ce soit pour les matériaux, ou dans la manière de vivre de la famille.

## 2/ La maison au quotidien

Dans cette partie nous allons étudier la vie au quotidienne des auto-constructeurs. Nous nous sommes concentrées sur la manière dont s'organise l'avant chantier, nous nous sommes également intéressées à l'agencement des pièces en fonction de leurs usages, ainsi qu'à la façon dont l'esprit de famille se retrouvait dans les murs de la maison. De plus, nous avons pu constater que les familles, le plus souvent, logeaient avant dans des habitations très réduites qui ne leurs correspondaient pas.

Ce qui nous a attirées est le côté personnel de la maison que nous avons trouvé très fort lors de nos visites chez les auto-constructeurs. Après quelques recherches, nous avons vite remarqué que nous n'étions pas les seules à admirer cette particularité. Ainsi David Thoreau, dans *Walden ou la vie dans les bois* écrivait-il « Ce que je vois de la beauté architecturale aujourd'hui est venu, je le sais, progressivement du dedans au dehors, des nécessités et du caractère de l'habitant, qui est le seul constructeur, de certaine sincérité inconsciente, de certaine noblesse, sans jamais une pensée pour l'apparence » (in Gilles Tiberghien « *L'espace anthropologique* » 2007, article « N comme Nature »). Nous pouvons montrer à travers cette citation que les auto-constructeurs ont un caractère qui leur est propre et qui se retrouve dans leurs maison. Par exemple nous sommes allées visiter une maison d'un auto-constructeur qui n'était pas du tout bricoleur à ses débuts. Cette personne est un amoureux de la nature qui a voulu construire sa maison lui-même, « avec ses dix doigts ». Nous sommes tombées sous le charme de sa maison malgré les nombreuses imperfections que nous avons pu remarquer. Elle était faite avec beaucoup d'investissement, d'attachement et d'implication. Cette maison

montrait vraiment la personnalité du constructeur, pour lui c'était sa maison et il s'y sentait bien. Ce ressenti montrait vraiment que la beauté du dedans peut très bien s'exprimer au dehors.

Cette expression se développe sur différents niveaux, et notamment, en premier lieu, nous nous sommes demandé comment se passait l'organisation des pièces lors de la conception de la maison, car même cela influe sur la manière dont une maison reflète ses habitants. À qui ces espaces sont destinés ? Ou pourquoi ces pièces ont été pensées à cet endroit et pas un autre ? Est-ce un choix du couple ou un choix personnel de celui qui tient le crayon dans ces mains ? Ces questions surgissent lors de la conception de la maison qui est un moment important car c'est là où se dirige les grandes lignes du plan.

La répartition des pièces est différente pour chaque maison et chaque famille. Lors de notre rencontre avec une famille habitant à Dunières, nous avons pris connaissance de leur parcours familial ainsi que de leurs métiers respectifs. Monsieur, était musicien et la musique tenait une grande place dans sa vie. Dès notre arrivée, avant même de rentrer dans la maison, nous entendions les guitares chanter. Arrivées dans le salon, une analyse rapide nous montre la place prise de la musique dans la pièce : une batterie était située à l'entrée du salon, des instruments étaient disposés sur les étagères ... Lors de notre discussion, nous apprenons qu'une pièce dans la maison, le « studio », est dédiée uniquement à cette pratique. Cette pièce qui n'était pas terminée lors de notre visite. Le monsieur nous explique que pour lui cette pièce était à son grand regret la moins bien orientée, en effet l'après-midi elle ne bénéficie pas de lumière naturelle, alors que pour lui cette pièce va devenir son principal lieu de travail.

Dans un deuxième temps nous avons pu remarquer que la notion de famille se retrouvait dans les murs de la maison. Lors de notre visite de la rénovation de maison dans la commune de Planfoy, nous avons pu remarquer une vision de la famille, où leur principe était de vivre ensemble. Leur construction n'était pas encore finie mais nous avons eu l'occasion de faire une visite du chantier. Nous avons alors été surprises par l'échelle très réduite de la maison. Les chambres seront très étroites et bénéficieront que très peu de lumière naturelle. L'échange avec cette personne s'est réalisé dans sa maison où il vit durant les travaux avec sa famille. Le salon était une pièce étroite où de nombreux objets s'entassaient. Cette pièce de vie qui est normalement le lieu destiné à l'accueil et le lieu principale de la maison. La façon dont la famille aménage cet espace est caractéristique de leur vision de la famille. Pour cette famille, qui avait une vision de la famille comme constituée des membres très proches, la « famille nucléaire », nous avons remarqué une pièce principale très étroite, centralisée, où l'on sent que l'objectif n'est pas d'accueillir un maximum de monde, mais bien d'être pièce de vie chaleureuse, un cocon pour les quatre membres de la famille. On peut dire que cette vision se retrouvait dans l'aménagement de leurs pièces et dans la maison en général qui était très peu ouverte sur l'extérieur. A l'inverse, lors de la visite chez la famille de Dunières, le salon constituait la pièce principale et était beaucoup plus grande et disposait de nombreuses ouvertures sur l'extérieur. Les portes restaient la plus part du temps grande ouvertes. La pièce était très éclairée et de nombreuses chaises étaient disposées pour accueillir les invités autour d'une table, un ami de la famille était d'ailleurs là lors de notre entretien. Ils définissaient la famille comme élargie, « c'est tout ceux qu'on aime » (entretien à Dunières), ils nous expliquaient que pour eux la

vision ne s'arrêtait pas au lien du sang, un ami proche pouvait faire partie de leur famille. Cette vision se retrouvait dans l'ensemble de la maison, certaines pièces étant conçues pour recevoir leurs amis (chambres d'amis..), et les enfants aussi accueillaienent souvent des copains pour dormir le soir. Cette maison voit et verra du monde passer, et invite à s'y sentir bien.

Durant cette dernière visite, les habitants nous ont fait visiter leur maison. Ce n'est pas le chef de famille qui nous l'a faite visiter mais son fils de 4 ans, qui était tout fier de nous montrer sa maison en nous présentant chaque pièce et plus particulièrement sa chambre qu'il partageait avec son frère. Chaque enfant était ravi de nous présenter sa chambre, son espace, avec toutes les petites astuces qu'il pouvait trouver. Cette visite nous a montré que les enfants s'étaient approprié dès le départ la maison qu'ils ont vue se construire sous leur yeux. Cela montre que l'enfant n'a aucun mal à s'adapter à cette maison qu'il a vu grandir avec lui, il connaît déjà les lieux, et ne « subit » pas le déménagement mais et même le contraire.

En dernier lieu nous avons eu l'occasion de discuter avec ces auto constructeurs et de leur poser la question « pourquoi ce choix ? » Les réponses qui ressortent le plus souvent étaient en premier lieu le souci financier et l'ancienne maison qui devenait trop petite. En fait la plupart des autos constructeur sont de jeunes couples pour lesquels l'envie de construire une maison et concevoir une famille est très présente. Le manque de place est alors un problème réel pour eux. Le plus souvent ils logeaient dans des petites maisons, sans isolation et les enfants dormaient dans la même chambre. Nous avons pu observer ce phénomène chez les deux couples. L'envie de construire une maison n'est donc pas qu'une envie écologique, c'est un tout qui entraîne beaucoup de personnes à se lancer dans

l'auto-construction. En fonction des couples le chantier dure plus ou moins longtemps et le plus souvent Madame tombe en enceinte pendant ou avant les travaux, la finition de la maison est alors un but pour loger toute sa famille. La vie au quotidien évolue aussi : durant l'interview à Dunières la maîtresse de maison nous expliquait que la notion et le besoin d'écologie sont apparus lors de sa première grossesse «moi, c'est parce que je suis devenue maman». On peut dire que la maison n'est alors plus adaptée à leur quotidien. L'envie d'avoir un nouveau foyer permet à la famille de construire un « havre de paix » pour loger tous leurs enfants dans les conditions qu'ils considèrent le mieux pour eux.

La phase suivante devient du réel, après avoir tracé les plans, et avoir fixé toutes les ambitions, la phase chantier commence, les familles sont le plus souvent très motivées pour commencer les travaux. Mais c'est aussi à cet instant que les idées deviennent des contraintes pour le couple.

### 3/ Le chantier et ses péripéties

La phase de conception est un moment de projection dans le futur. C'est un moment d'imagination pure, on idéalise forcément la vie dans cette nouvelle maison. Mais quand celle-ci prend forme et matière, les choses se compliquent et les déceptions peuvent être multiples. Il y aura toutes les petites choses que l'on ne pourra pas réaliser par manque de temps, d'argent ou de maîtrise avec lequel il faudra vivre. D'où l'absolue nécessité de garder un dialogue constant dans le couple. Dans l'entreprise d'un tel projet il faut apprendre à faire des concessions pour éviter toute déception trop importante, ce qui pourrait mettre en péril le projet. Certains couples optent pour un partage stricte des tâches (par délégation) et optent pour une posture de confiance absolue.

Nous avons remarqué que c'est très souvent l'homme qui réalise les différentes tâches du chantier, et ceci tout au long de la construction, du terrassement jusqu'à la couverture. L'homme réalise les éléments physiques et techniques tandis que les femmes ont plutôt tendance à s'occuper du budget, de la vie quotidienne et des enfants. La femme est peu impliquée dans le gros œuvre mais c'est elle qui se chargera de personnaliser toutes ces parois pour les rendre plus agréables. Il semblerait que les hommes ont plutôt une vision générale des choses, à l'inverse les femmes auraient plutôt le sens du détail. Nous avons pu constater l'aspect véridique de cette maxime en rendant visite à plusieurs éco auto constructeurs.

Vivre à proximité du chantier en cours, semble une très bonne option à prendre lors d'un projet d'auto construction. Ceci limite les déplacements, permet de rester en contact avec les personnes qui travaillent sur le chantier et permet de constater de l'avancée des choses. Certains optent pour le mobile home dans le jardin, d'autres habitent une partie déjà construite jouxtant le chantier. En attendant la fin des travaux, les familles essaient de se loger à moindre coût pour ne pas avoir de loyer supplémentaire à payer en plus du crédit pour la maison. Il semble plus judicieux d'investir cet argent dans la future maison plutôt que dans un loyer mensuel. D'où la nécessité de finir les travaux le plus rapidement possible.

C'est quand la maison sort de terre, que les problèmes émergent. Ceux-ci affectent le moral des constructeurs d'autant plus que ce qu'ils construisent est très personnel (familial). Il y a un attachement fort à un projet qui a vu le jour au sein d'un couple, il est forcément symbolique et chargé de sens pour cette famille. Mais la confrontation à la matière est une réalité difficile à appréhender. Les difficultés peuvent être très diverses et si elles se combinent cela peut rapidement tourner au cauchemar. La Météo, les contraintes du terrain (accessibilité), les problèmes de mise en œuvre, le manque de savoir faire, les erreurs de calculs, la contrainte financière mais aussi le voisinage et bien d'autres peuvent à tout moment provoquer l'arrêt du processus, voire son abandon.

De plus le phénomène d'urgence augmente le stress au sein du couple, et favorise ainsi les disputes. Il n'est pas rare de voir des couples se séparer pendant la construction. Le couple est forcément le premier à pâtir des tensions nées pendant le chantier. Les amis ou la famille proche venue donner un coup de main peut aussi faire les frais d'une mauvaise ambiance. C'est pour cela que les familles



rencontrées essaient de terminer le chantier dans les plus brefs délais, pour éviter l'émergence de nouvelles tensions.

« Mais surtout, là où l'auto construction peut avoir les conséquences les plus dramatiques, c'est sur la famille. »

« Une fois emménager, le but est de retrouver une vie normale : c'est à dire moins de chantier et plus de vie de famille. »

« Quelques conflits liés à la fatigue et au stress du chantier, il faut s'y préparer quand on entame un tel projet. »

Travailler à plusieurs est quelque chose qui peut aider à faire passer plus vite les difficultés. Les auto constructeurs demandent souvent de l'aide pour passer du bon temps en travaillant à plusieurs. En effet ceci est nettement plus efficace, plus sympathique et par la même les personnes communiquent et apprennent à se connaître. Plus il y a de mains plus la maison prend forme rapidement et ceci a forcément un effet positif sur le moral. Une bonne gestion des équipes et du temps peuvent faire gagner un temps considérable au chantier. Par la même cette aide précieuse aide le couple à faire face aux coups durs, et aux impondérables du chantier.

Nous avons été surprises d'apprendre que le couple vivant à Bercary ait réussi à finir la maison en deux ans. Ayant quelques notions sur la durée d'un chantier classique sur lequel défilent des entreprises ayant un savoir-faire, les moyens humain et techniques de réaliser leur mission. Nous nous attendions donc à quelque chose de beaucoup plus long surtout pour une première construction.

« A cause du mauvais temps, le moral est au plus bas ».

« Xavier : La famille, les amis, j'ai mon frère qui vient m'aider très régulièrement et on a un cercle d'amis qui vit sur le plateau et qui habitent un peu en dessous. Et effectivement j'ai pas mal fait appel aux amis, et beaucoup mon frangin, mais il n'est pas là-dedans du tout. Pour lui ce n'est pas une contrainte c'est la plaisir du temps passé ensemble sur la maison. Je travaille tous les weekends sur la maison. »

«La famille et les amis qui ont participé avec enthousiasme et ont été de supers soutiens. »

Les auto constructeurs ont tendance à s'associer en formant de larges réseaux. Partager les compétences et les expériences de chacun, afin d'en faire profiter les couples qui se lancent dans cette aventure. On retrouve cette idée de communauté et de partage dans les grandes lignes l'idéologie écologique. L'idée du « vivre ensemble » serait plus qualitative si on est pas tout seul à en profiter. D'où l'apparition de la notion de chantier participatif. C'est un événement créé par un couple d'auto constructeurs en phase de chantier. Ils font appel à un maximum de bonnes volontés pour réaliser une grosse étape du chantier. C'est une étape qui nécessite beaucoup de main d'œuvre dans un temps plutôt restreint. C'est alors que toutes les personnes motivées par la proposition répondent et viennent bénévolement sur le chantier afin de donner un coup de main. Cet événement doit être rigoureusement organisé pour gagner en efficacité.

L'expression : « Tout le monde apporte sa pierre à l'édifice » prend alors tout son sens, au propre comme au figuré. Cet acte volontaire n'appelle aucun retour de la part du couple demandant de l'aide. Sur les chantiers participatifs le temps resté sur place n'est pas compté, l'efficacité n'est pas évaluée, il n'y a pas de contrainte de rendement, le but est tout à fait autre. L'esprit du chantier participatif se trouve dans la richesse des rapports humain travaillant ensemble, de la meilleure façon possible

pour atteindre un but commun.

«l'investissement est aussi bien financier, physique que personnel et représente aussi un engagement dans la durée »

«chantier participatif (nous préférons accueillir une ou deux personnes pour nouer plus de contact et nous n'aimons pas l'effet masse)»

«Pierre Alexis – Ensuite la famille est venue un peu nous aider mais ils sont loin et quand il y a trop de monde, nous étions complètement débordé car Guillaume, qui maîtrise bien la technique, ne pouvait pas travailler il passait son temps à donner des conseils à des gens qui vont beaucoup moins vite que lui, ce qu'il veut c'est que le mur soit finit en fin de journée.»

Les couples que nous avons rencontrés n'avaient que des enfants en bas âge, mais ils auraient vraiment aimé que leurs enfants soient un peu plus âgés pour faire cette expérience avec eux. Pour passer du bon temps ensemble pour construire la famille autour de la maison. Un couple était même prêt à faire une nouvelle maison dans une dizaine d'années pour renouveler l'expérience avec les enfants tellement l'expérience valait le coup d'être vécue.

«Mais avant tout, construire soi-même, c'est se construire.»

«Au contraire ce projet nous a encore plus soudé l'un à l'autre!»

## Conclusion

Nous avons donc pu constater que construire sa maison, dans une optique écologique, implique fortement la famille à différents niveaux. Cela signifie donc que l'écologie est une valeur familiale, qui peut se lire dans les murs de la maison. Cette valeur fait partie d'une philosophie, d'un mode de vie qui correspond au quotidien de la famille. Tout au long du projet, la famille évolue, se découvre, et on peut alors dire que « construire sa maison, c'est aussi construire sa famille ».

Cette étude nous a montré que l'implication de la famille au sein de la construction était réellement importante. Que ce soit à l'intérieur, par rapport aux décorations ou à l'extérieur en fonction de la forme et de la disposition des pièces. Cette organisation correspond à l'activité de la famille. Le plan de la maison est alors très personnel et répond à des activités qui correspondent à chaque famille, contrairement à un promoteur. Ce qui nous a le plus marqué c'est la volonté de chaque foyer de différencier, ainsi de s'identifier à son intérieur qui lui est propre. La conjoncture actuelle et les prix des maisons neuves sont-elles, que l'autoconstruction prend le pas sur les promoteurs ?

Lors de nos échanges avec les autoconstructeurs, nous avons remarqué que l'agencement de la maison était en parfait accord avec l'esprit de la famille. Nous avons été très bien accueillies par chacun des habitants. L'importante mobilisation des personnes sur internet, nous a interloquées, car nous ne nous attendions pas à tel retour face à nos interrogations. Cette mobilisation nous a agréablement surprises et nous les remercions. Les réponses étaient spontanées, et la discussion s'engageait de suite. Nous avons vite oublié « nos études », et nous nous sommes intéressées à leurs histoires.

## Bibliographie

- Gaudin, Pierre, *La maison que Pierre à bâtie cinq autoconstructeurs*, Grâne, ceaphis 2004
- Micmacker, Claude, *Manuel de construction rurale et alternative*, Lodève, édition Surienne, 1979
- Sené, Michel, *Archi libre ou les transgressions dans l'art de bâtir*, Paris, édition du moniteur, 1981
- Tiberghien, Gilles, *L'espace anthropologique*, Paris, les cahiers de l'architecture, 2007
- Kahn, Loyd, *Homework maison à construire*, Marseille, édition parenthèse, 2006, 255 p.

[http://forum.doctissimo.fr/famille/argent-budget-famille/auto-construction-sujet\\_7115\\_1.htm](http://forum.doctissimo.fr/famille/argent-budget-famille/auto-construction-sujet_7115_1.htm)

[http://forum.doctissimo.fr/viepratique/Batir-ou-retaper-sa-maison/autoconstruction-sujet\\_1522\\_1.htm](http://forum.doctissimo.fr/viepratique/Batir-ou-retaper-sa-maison/autoconstruction-sujet_1522_1.htm)

<http://www.bloc.com/article/immobilier/construction/les-avantages-et-les-risques-de-l-autoconstruction.html>

*Auto construction: une parade à la crise du logement?*  
(<http://www.youtube.com/watch?v=g1PWU0ELt3k>)

*Enquête sur l'auto construction : un chez soi fait maison – Du Côté de chez vous*  
(<http://www.youtube.com/watch?v=ExylkuNTNpQ>)

*Reportage 100% mag : auto constructeur par Clo Breizh*